

SPORTS | Lorraine

HANDBALL/NATIONALE 1 (M) Villers, à quitte ou double



Privé de ballon d'attaque le week-end dernier à Metz, Romain Gérard espère bénéficier de plus d'opportunités ce samedi face à Folschviller. Photo ER /Maxime SCHLERET

Pour entretenir un (maigre) espoir de se maintenir, les Villarois sont condamnés à remporter leurs deux derniers matchs avant Noël. Deux derbys. Premier acte, ce samedi soir contre Folschviller.

À deux journées du terme de la phase aller, les affaires du Villers HB sont bien mal engagées dans ce championnat 2021/2022 de Nationale 1. Après neuf levées, le groupe dirigé par Olivier Gueusquin n'a toujours pas décroché le moindre succès et pointe déjà à six points du duo composé de Folschviller (9e) et de Bourgoin Jailleu (10e). Seul Epinal, le cancre de la classe, a fait pire. « Il est certain que si on ne remporte pas le moindre succès avant la seconde partie du championnat, il nous sera impossible de nous en sortir », prévient Romain Gérard, le capitaine villarois. « En effet, comment

pourrait-on espérer gagner 7 matchs sur 11 après une première partie vierge de tout succès ? ».

• Un derby qui a fait mal

Et ce n'est pas la dernière prestation des Villarois sur le parquet de Metz (défaite 25-15) qui peut inciter à un quelconque optimisme ! Pour certainement la première fois de sa carrière, Romain Gérard, le goleador villarois, n'est pas parvenu à inscrire le moindre but. « Et pourtant, j'ai disputé l'intégralité de la rencontre », ajoute-t-il. « À ma connaissance, je n'ai jamais connu une telle situation. Je n'ai pas eu de ballons. Il n'y a pas eu de continuité dans notre jeu alors que c'est une demande du coach depuis le début du championnat. La balle est finalement restée dans les mains des arrières qui ont vite douté face au portier mosellan ».

N'en jetez plus, la coupe est pleine ! Face à ce constat éloquent, Olivier Guesuquin dispose-t-il d'une marge de manœuvre ? D'un remède ? Un éventuel salut pourrait passer par la capacité des Villarois à se réinventer face aux équipes lorraines (Epinal, Metz, Folschviller). Car tout comme Villers, ces équipes luttent pour le maintien. De toute façon, on sera vite fixé puisque Villers, condamné à entrer dans la peau d'un caméléon, va finir l'année en affrontant Folschviller puis Epinal. « Folsch'est une équipe homogène qui a déjà trois succès à son actif », rappelle Romain Gérard. « Avec Taillefond, les Mosellans disposent d'un solide portier et ils peuvent toujours compter sur Berceville pour faire basculer une rencontre. Il faudra aller les chercher.. ».